

Séance de rentrée académique de l'ULB – 18 septembre 2015

Intervention de Mme Nathalie Meily, représentant le personnel administratif, technique, de gestion et spécialisé.

Madame la Secrétaire Générale de la Francophonie,
Mesdames, Messieurs,
Chers collègues,

Le fait mérite d'être souligné : c'est sans doute la dernière fois qu'un élu du personnel de l'hôpital Erasme prend la parole à l'occasion de la rentrée académique. En sa séance du 6 juillet dernier, l'Assemblée Plénière de notre université a en effet approuvé un vaste plan de réforme de la gouvernance de l'hôpital Erasme qui prévoit notamment de lui conférer une personnalité juridique propre. Il est convenu que l'hôpital acquière dans les prochains mois le statut d'ASBL et que ses organes de direction – l'assemblée générale et le conseil d'administration – s'ouvrent à une participation de la Ville de Bruxelles.

Pour autant, notre hôpital se détache-t-il de l'université ? Tel n'est en rien l'esprit de cette réforme essentielle qui vise au contraire à renforcer les liens de l'ULB à son hôpital. C'est ainsi que le futur président du Conseil d'Administration de l'hôpital sera en même temps le délégué du recteur pour la politique hospitalière, qu'une commission hospitalière dépendant du CA de l'université sera instituée avec notamment pour but de renforcer l'implication de l'hôpital dans la politique hospitalière de l'université, que la coopération sera renforcée entre l'hôpital et la faculté de médecine. Inscrit structurellement dans le réseau hospitalier sous l'égide de l'université et de la Ville de Bruxelles, Erasme n'en restera pas moins l'hôpital universitaire de l'ULB.

Avec cette réforme ambitieuse, c'est une nouvelle page qui s'ouvre dans la vie déjà longue de notre hôpital. Faut-il rappeler que l'ULB a sollicité l'autorisation d'édifier un hôpital académique en juillet 1968 ? Que la première pierre a été posée en 1971 en pleine campagne et sur un terrain marécageux ? Que l'hôpital a accueilli ses premiers patients en 1977 ? Depuis lors sont arrivées la Faculté de médecine, l'Ecole de Santé publique, la Haute Ecole Ilya Prigogine, les Sciences de la Motricité, lesquelles seront bientôt rejointes par la Faculté de Pharmacie. Le 5 mai

dernier a été inauguré le SimLabs, un laboratoire d'apprentissage par la simulation qui accueillera dès la rentrée de septembre plus de 1500 étudiants. Lentement mais sûrement, c'est ainsi un vaste pôle dédié à la santé publique qui s'est édifié. Demain, ce sera Bordet et la perspective d'un cancéropôle de dimension européenne. Après-demain, New Erasme et l'installation de l'hôpital dans un tout nouveau bâtiment. Ce mouvement de rapprochement et d'intégration sur le campus d'Anderlecht s'accompagne d'un développement important des partenariats au sein du réseau bruxellois et du réseau hennuyer. L'hôpital n'a d'autre choix que de s'ouvrir à ses partenaires pour s'adapter à l'évolution du paysage médical et hospitalier.

Dans un tel contexte, il eût été impensable que l'hôpital néglige de réfléchir à propre gouvernance. Après des années d'austérité budgétaire, le moment était venu de repenser sa structure et son fonctionnement afin de lui permettre de mieux rencontrer les défis de la concurrence, de l'efficacité, de la qualité et de l'innovation. Dans la foulée de la réforme de la gouvernance de l'université, l'hôpital s'est donc lancé dans un vaste processus d'analyse de son propre fonctionnement et de réforme de ses structures. Certaines des déficiences auxquelles l'université avait dû remédier s'observaient semblablement au niveau de l'hôpital et par exemple une remontée des moindres problèmes jusqu'au sommet de l'institution, un manque de gestion stratégique, un manque de clarté de la structure, un déficit de coordination, de transversalité et de mutualisation des ressources, un système informatique inadapté.

Le plan qui a été approuvé le 6 juillet ne concernait donc pas seulement la forme juridique de l'hôpital et ses liens avec la faculté et les autorités universitaires, mais encore toute la gouvernance interne de l'hôpital : les organes de direction, la place de l'enseignement et de la recherche, la direction médicale, les pôles médico-infirmiers, la transversalité entre le médical, le paramédical, le nursing et l'administration, le contrôle de gestion, la gestion des ressources humaines.

Le changement de statut de l'hôpital n'est ainsi qu'un élément dans un vaste ensemble de réformes qui ne manqueront pas d'affecter l'institution dans son ensemble : l'installation d'un comité de direction, la mise sur pied d'une direction médicale et de cinq pôles médico-infirmiers, la professionnalisation des organes de direction, le renforcement de la gestion des ressources humaines, l'ouverture de l'hôpital à son environnement, la décentralisation opérationnelle, l'articulation du médical, du paramédical, de l'infirmier et de l'administration. Tout se tient : il faudra du temps, du talent et du courage pour mener à bien cette réforme. Le personnel sera particulièrement attentif à la réalisation de l'ensemble du plan afin que l'hôpital de l'ULB continue d'assurer au mieux ses trois missions que sont les soins au patient, l'enseignement et la recherche. Il

ne manquera pas de suivre avec attention et vigilance les travaux du groupe de travail qui vient d'être créé et qui a pour mission première d'inscrire la gestion des ressources humaines dans le cadre de la nouvelle gouvernance. Je le répète, la réforme constitue un tout : il ne saurait être question, en particulier, de se contenter d'adapter la structure juridique et de désigner l'un ou l'autre responsable en laissant le système en l'état.

Sur les murs de l'hôpital, on trouve cette citation d'Erasme : « Quel motif l'homme a-t-il de souhaiter une longue vie sinon de pouvoir être utile au plus grand nombre ? » Être utile au plus grand nombre : telle est bien la motivation de toute cette réforme. Celle de permettre à l'hôpital d'assumer pleinement ses missions d'utilité publique dans un environnement en profonde mutation. C'est là-dessus qu'il y aura lieu d'évaluer les réformes le moment venu.

Je vous remercie.